

## Rééducation et réadaptation, un congrès tout en séduction

**Les 24<sup>es</sup> Journées d'étude de l'Association des infirmières et infirmiers en rééducation et réadaptation (AIRR), en septembre dernier, étaient placées sous le signe de la séduction. Car c'est bien de cela dont il s'agit pour accompagner une personne handicapée dans un nouveau projet de vie, ou quand il faut, en tant que personne handicapée, ré-approprier son corps, le regard des autres et sa propre place dans la société.**

Venus de toute la France, 469 soignants ou personnels médico-sociaux se sont retrouvés à Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée), les 28 et 29 septembre dernier, pour convenir que « *la réadaptation fonctionnelle est une démarche de séduction* », thème du congrès de l'AIRR.

« *Une séduction plurielle* », indique Jean-Baptiste Andreys, directeur de la Villa Notre Dame, établissement organisateur du congrès. « *Tout d'abord dans sa dimension psychologique, sociale, affective et sexuelle, poursuit-il, ce dernier aspect étant d'ailleurs une réalité parfois difficile pour les professionnels de santé et objet de véritables tabous. Il faut aussi que la société trouve de la séduction à la problématique du handicap pour l'intégrer dans toutes ses réflexions, cette problématique étant basée non pas sur le droit à la différence, mais sur le droit à l'indifférence en traitant les personnes handicapées comme tous citoyens, en leur permettant de vivre "comme les autres" une fois les mesures compensatoires mises en place* ».

Au fil des conférences, Claire Mather, présidente de l'AIRR, note que « *les spécificités environnementales sont pleinement prises en compte, donnant aux interventions soignantes un sens plus large que le caring. De fait, ce congrès est créateur de liens entre les différents métiers qui œuvrent auprès des personnes handicapées* ».

### DE L'HUMAIN À L'INTIMISTE

Le programme a permis que soient tout d'abord exposés des concepts et a laissé progressivement place à des sujets plus proches de l'humain, voire intimistes. Il est criant de constater à quel point toutes les équipes, avec la force de leur pluridisciplinarité soignante et médico-sociale, avouent ouvrir leurs métiers à un nouveau sens : celui de l'accompagnement dans un nouveau projet de vie. « *Cet accompagnement commence par une prise en charge précoce, quel que soit l'état de santé de la personne, et doit faire l'objet d'un suivi au long terme pour s'assurer de la pérennisation de l'insertion* », a estimé l'équipe de Pen-Bron (44). L'évaluation des besoins, des déficiences, des incapacités, mais aussi des aptitudes et des situations de handicaps, l'aide à l'aménagement du domicile et la réalisation de bilans

professionnels sont autant de chemins qui, s'ils s'éloignent du soin purement technique, sont pourtant pleinement intégrés dans les démarches soignantes. L'équipe du Centre de médecine physique et réadaptation de Saint-Jean-de-Monts rappelle que chacun des éléments précités est un élément de séduction qui participe au choix. « *Le patient n'a pas eu le choix de la situation dans laquelle il se trouve, il se sent lésé. L'équipe fait un accompagnement sur la formulation de ce qui est à sa disposition, mais le choix appartient au patient qui prend conscience de ce qu'il ne peut plus faire, de ses déficiences, mais aussi de ce qu'il peut et veut faire. Il devient acteur de son projet* ».

Plusieurs personnes handicapées participant aux conférences, soit physiquement, soit par le biais de films témoignages, rappellent

d'ailleurs combien la séduction importe pour l'intégration dans la cité, au travers de conférences sur l'approche socio-esthétique, sur l'image de soi en fauteuil, sur la maîtrise de l'équilibre pour la pratique du deux roues en fauteuil roulant. De la séduction à la sexualité, il n'y a qu'un pas... « *Or il existe dans les esprits de nombreux mythes destructeurs qui voient les personnes handicapées asexuées ou acteurs d'une sexualité inachevée* » précise le Dr Brigitte Perrouin-Verbe, du CHU de Nantes. Elle rapporte que 50 % des femmes blessées médullaires connaissent de réels orgasmes physiologiques et non fantasmagoriques, et que cette capacité n'est pas corrélée à la gravité de l'atteinte médullaire, mais plutôt au niveau d'information et à l'acceptation du handicap. Myriam, jeune femme de 42 ans, paraplégique après un accident de la voie publique, confirme, au travers de son parcours, que sa vie de femme, d'épouse et de mère continue : deux bébés après l'accident, de la coquetterie, des activités sportives... « *Certes, il y a des jours où le moral n'est pas au rendez-vous* », avoue-t-elle. Révolte, découragement, colère sont des sentiments familiaux. « *Cette vie assise m'a aussi appris la patience et la tolérance. Et mon armure, c'est mon sourire* ». Vous avez dit séduction... ? ■

Isabelle Forestier

### Prix Soins/AIRR 2006

■ **1<sup>er</sup> prix ex aequo de 300 €** : L'image de soi en fauteuil, CRRF, Villa Notre-Dame, Saint-Gilles-Croix-de-Vie (85)

*Dominique Bremaud, infirmière, Myriam Blouin, usager et Dr B. Perrouin-Verbe, médecin MPR*

■ **1<sup>er</sup> prix ex aequo de 300 €** : La réadaptation est une démarche de séduction, CRF Bretegnier Héricourt

*Sandrine Paul, psychologue*

■ **3<sup>e</sup> prix ex aequo de 150 €** : Socio-esthétique et réadaptation fonctionnelle, CODES, CHU Tours

*Lucette Fabische, cadre infirmier supérieur et Renée Rousiere, directrice-fondatrice*

■ **3<sup>e</sup> prix ex aequo de 150 €** : Comment optimiser la formulation d'objectifs individualisés et interdisciplinaires en réadaptation ? Université Mc Gill Montréal

*Pr Yves Boulanger, médecin MPR, Catérina Staltari, infirmière cadre et Dr Simon Tinawi, médecin MPR*